

# Mihai Eminescu et l'analyse sémiotique de son langage politique

---

Lucica BUCULEI-MOROŞAN

[lucilemorosan@yahoo.com](mailto:lucilemorosan@yahoo.com)

Université "Ştefan cel Mare" de Suceava (Roumanie)

**Abstract:** Among the studies published on journalistic activity of Romanian poet Mihai Eminescu, we have chosen to highlight the importance of the study of these lesser-known aspects of the artistic life of the poet through a book recently published. This article is a presentation of the book *Limbajul eminescian politic*. Perspective semiotice by Mihaela Mocanu, as a benchmark for the linguistic and semiotic analysis of the journalistic work of Romanian poet Mihai Eminescu.

**Key-words:** language, political, journal, Mihai Eminescu, semiotic analysis.

## 1. Pour introduire

Parmi les études parues sur l'activité journalistique du poète roumain Mihai Eminescu, nous avons choisi de mettre en évidence l'importance de l'étude de ces aspects moins connus de la vie artistique du poète par le biais d'un ouvrage paru récemment. En fait, notre recherche va être focalisée sur la présentation de l'ouvrage écrit par Mihaela Mocanu<sup>1</sup> –

---

<sup>1</sup> Après avoir suivi des études philologiques en Littérature comparée et Anthropologie culturelle à l'Université de Iași, Mihaela Mocanu devient docteur ès Philosophie et Sciences Socio-Politiques avec une thèse intitulée *Analyse sémiotique du langage politique eminescien* (n.t.). Depuis 2009 elle travaille comme chercheur scientifique lors du Département de Recherche Interdisciplinaire pour le domaine Socio-Humain dans la même institution. Parmi les articles et les études publiés, il faut mentionner: *150 de ani de lexicografie la Universitatea "Al. I. Cuza" Iași* (2009), *Cadre didactice și cercetători* (2011), *Dicționar encyclopedic de educație a adulților* (2011), *Dicționarul limbajului poetic eminescian. Concordanțele prozei postume* (2012).

*Limbajul politic eminescian. Perspective semiotice (Le langage politique eminescien. Perspectives sémiotiques, n.t.),* un point de repère pour l’analyse linguistique et sémiotique de l’œuvre journalistique du grand poète roumain.

## **2. De l’analysé sémiotique du langage politique eminescien dans la presse**

L’ouvrage soumis à notre analyse, *Limbajul politic eminescian. Perspective semiotice (Le langage politique eminescien. Perspectives sémiotiques, n.t.)*, a été publié en 2013 aux éditions Institutul european de Iași. La finalité en est la caractérisation sémiotique du langage politique cultivé par Mihai Eminescu dans la presse de l’époque et son analyse contrastive par rapport à d’autres publications similaires. L’objet de cette étude est représenté par les cinq volumes publiés en édition de Perpessicius, auxquels on ajoute une série d’articles appartenant à d’autres publications. Les instruments d’analyse renvoient à la sémiotique et à d’autres sciences du langage: la linguistique, la pragmalinguistique, la logique, la rhétorique, la stylistique et la linguistique computationnelle. Selon l’auteure, l’analyse sémiotique du langage politique eminescien et l’étude contrastive sont fondées sur les résultats obtenus suite à la modélisation du corpus par le biais des instruments informatiques (le logiciel Discourse Analysis Tool). Par conséquent, la présente recherche propose une approche interdisciplinaire, tout en utilisant des instruments mis à disposition par les sciences de la communication et la linguistique computationnelle.

Les 302 pages de ce livre offrent une structure en six chapitres visant le langage politique en tant qu’espace de la construction de l’identité et de la légitimation, les dimensions de l’analyse sémiotique du langage politique avec un rapport direct instauré vers la réception de l’activité journalistique de Mihai Eminescu, pour continuer avec une analyse sémiotique de son langage politique. Une réalité particulière de l’activité de recherche sur ce thème est représentée par l’analyse contrastive effectuée en ce qui concerne les articles publiés par le poète roumain en *Timpul*, *Românul*, *România liberă* et *Pressa*. La préface du livre est signée par Aurel Codoban, avec une partie introductory mise sous le signe des prolégomènes, partie signée par l’auteure, puis quelques données finales sur la recherche effectuée, appartenant au domaine journalistique en tant qu’espace qui a fait naître un nouvel Eminescu. Ensuite, les segments dédiés aux annexes (notes sur les classes sémantiques, le lexique d’Eminescu dans la presse, les valeurs de la fréquence des classes sémantiques dans le corpus de 1877, 1878, 1880 et des valeurs de la fréquence des classes sé-

mantiques dans le corpus général), suivi par une bibliographie, des indices nominaux et un résumé de la recherche publié en anglais. Nous observons que la recherche est divisée en deux grandes parties: la première partie offre un contexte théorique et méthodologique, tandis que le troisième chapitre commence à déterminer le contexte général de l’objet recherché.

Dès le début, l’auteure met en discussion la notion de «langage politique», tout en s’appuyant sur le phénomène communicatif de type politique auquel elle attribue des traits de la perspective de plusieurs modèles communicationnels: informationnel, constructiviste, le modèle élaboré par Lasswell.

Avec la présentation des acceptations du langage, avec la définition de la politique, mise en relation avec d’autres concepts tels *force*, *énergie* ou *pouvoir (politique)* et le langage politique, délimité par rapport à d’autres types de langage par trois paramètres essentiels – émetteur, contenu et contexte, la linguiste mentionne quelques traits particuliers du langage politique comme *l’interdiscursivité*, *la dramatisation*, *les finalités de légitimation*, *l’intentionnalité*, *la mise persuasive*, *le contenu idéologique* et établit ses fonctions: la fonction de communication et de socialisation, la fonction d’incitation et de mobilisation, la fonction pédagogique, la fonction de démystification etc.

Le sous-chapitre intitulé *Taxonomii ale limbajului politic* (*Taxonomies du langage politique*, n.t.) met en premier plan l’idée selon laquelle «la littérature de spécialité n’enregistre pas une taxonomie unitaire des manifestations discursives dans l’espace politique et les classifications opérées ne respectent pas toujours des critères concrets» (p. 43, n.t.). Puis, le discours est orienté vers la présentation succincte de certaines formes spécifiques de manifestation du langage politique telles: le langage démocratique *vs* le langage totalitaire, le langage politique direct *vs* le langage politique médiatisé, la langue de bois, le langage *political correctness* *vs* le langage *political incorrectness*. Pour soutenir l’identité du langage politique, la linguiste opère une distinction par rapport à d’autres langages: scientifique, philosophique, religieux, juridique, poétique.

Le cadre méthodologique général est déployé dans le chapitre *Dimensiuni ale analizei semiotice a limbajului politic* (*Dimensions de l’analyse sémiotique du langage politique*, n.t.) où l’auteure analyse sa recherche par rapport à la triade de Charles Morris: syntaxe, sémantique et pragmatique. Ainsi, au niveau syntaxique, l’ellipse, les phénomènes de passivité et de nominalisation, l’utilisation avec préférence des rapports de coordination (dans les langages totalitaires), l’intercalage des structures parant éthiques, les phrases arborescentes construites par accumulation sont intensément exploités dans le langage politique. Le terme de

*cohésion* est mis en discussion en tant qu’«ensemble de traits qui assurent l’unité syntaxique d’une manifestation discursive, par les liaisons opérées entre les unités linguistiques (propositions, phrases)» (p. 68, n.t.). Il y a bien d’autres moyens de réalisation de la cohésion du langage politique, comme: l’ellipse verbale, l’utilisation des connecteurs discursifs, la présence des déictiques, l’unité du système pronominal, l’homogénéité de l’expression des modalités et des temps verbaux, l’utilisation des conjonctions, la pratique des formes de réitération, la récurrence etc.

Quant à l’aspect sémantique, la linguiste en trouve deux approches: *terminologique*, tout en délimitant les concepts de *terminologie politique* qui désigne le vocabulaire de spécialité et le vocabulaire politique qui englobe la totalité des unités lexicales utilisées dans ce type de communication; une forme approche est discursive «visant les connotations et la spécificité du vocabulaire politique par rapport au vocabulaire commun» (p.71, n.t.).

La terminologie politique vise les trois valences du langage politique: le langage politique professionnel, le langage politique journalistique ou médiatique et le langage politique de masse, avec une pluralité de champs sémantiques. En plus, la littérature de spécialité découpe un vocabulaire des sciences politiques et un vocabulaire des discours politiques. L’auteure soutient le fait que, dans ses manifestations discursives, le langage politique contemporain utilise la métaphore qui perd ses valences poétiques, devenant «vulgaire, dans le sens étymologique du mot et laborieuse et son importance ne réside pas dans la fréquence, mais dans la place qu’elle occupe dans l’économie de la manifestation discursive» (p.76, n.t.).

Dans le sous-chapitre dédié à la pragmatique, la linguiste renvoie vers la relation entre la sémantique et la pragmatique, la théorie des actes du langage énoncée par J. L. Austin et J. R. Searle, les concepts de *contexte* et *contextualisation* dans l’analyse du langage politique, les implicatures conversationnelles comme espace de l’expression oblique. D’autres dimensions du langage politique soulignées sont la dramatisation, la communication politique étant perçue en tant que mise en scène avec des acteurs et des costumes appropriés, avec un scénario préétabli pour un maximum d’efficience, l’argumentation, qui implique des connecteurs et des stratégies discursives et argumentatives multiples, de même que l’euphémisme et la communication oblique.

Le cadre général de la recherche est marqué dans un chapitre très intéressant qui constate, comme problème anticipé, que l’activité journalistique d’Eminescu est assez peu connue par le public et partiellement recherchée par l’exégèse. Mocanu considère que la journalistique eminescienne représente, avec la création poétique, un espace de manifestation de

la créativité du poète. En plus, la première dimension rend une image unitaire à la création eminescienne.

L’édition de la journalistique du poète est marquée par quelques noms tels: Gr. Păucescu en 1891, I. Scurtu en 1905, édition de D. Murărașu de 1931 – *Scrieri politice*, Perpessicius – édition complète des *Opere* du poète de 1939, suivi par Petru Creția, Alexandru Oprea, D. Vatamaniuc. En 1999 allait apparaître l’édition chronologique, *Opera politică*, supervisé par Bucur Popescu et D. Demetrescu.

Le sous-chapitre *Specificul exegezelor în domeniu* (*La spécificité des exégèses en domaine*, n.t.) prouve le fait que l’interprétation de l’écriture journalistique du poète est dominée par des excès, deux principales attitudes y étant relevées selon les exégètes: la sollicitation, l’exaltation de la journalistique (soutenue par G. Panu, Al. Oprea, Al. Andriescu, Doru Scărătescu) et de détraction, de contestation de toute valeur de l’écriture du journaliste (affirmée par Dimitrie Petrino, Alexandru Grama, Al. Macedonski, par les postmodernistes N. Manolescu, Ion Bogdan Lefter, M. Cărtărescu, Ioan Petru Culianu etc.).

Selon Mihaela Mocanu, la rigueur scientifique des informations et l’ampleur de l’exégèse de D. Vatamaniuc le rendent comme une voix importante dans la génération contemporaine des chercheurs de l’œuvre d’Eminescu. Dans le même chapitre, l’auteure fait appel à une présentation diachronique de la dimension journalistique du poète, durant sept ans d’activité, identifiant, par rapport à la spécificité des publications et avec les caractéristiques du discours journalistique, quatre étapes d’activité (délimitation réalisée aussi par Perpessicius): la période des premiers articles, le rédacteur à *Curierul de Iași*, l’activité à *Timpul* et la collaboration avec *România liberă* et *Fântâna Blanduziei*.

Dans le dernier sous-chapitre *Modernitatea publicisticii eminesciene în presa vremii* (*La modernité de l’activité journalistique eminescienne dans la presse de l’époque*, n.t.), Mihaela Mocanu considère que le poète trace quelques nouveaux repères dans le discours journalistique de l’époque par la parfaite maîtrise du langage, par la symbiose réalisée entre les moyens de l’expression journalistique, par l’utilisation constante de la parémiologie roumaine et étrangère dans la construction de la démarche argumentative, par le refus de tout enregistrement politique qui pourrait attaquer son écriture, par le respect envers la vérité historique et par la critique sévère à l’adresse de la classe politique asservie aux intérêts de Grands Pouvoirs.

L’individualité du langage journalistique eminescien est donnée aussi par le recours permanent à la création populaire, spécialement dans les poésies populaires pour discréder les déclarations des adversaires politiques.

L’auteure met en évidence le rôle incontestable d’Eminescu «pour raffiner et clarifier la langue roumaine, pendant une période dans laquelle le manque des normes littéraires est perçu dans le style difficile de la journalistique de l’époque, dans le mélange d’ancien et de nouveau, enregistré au niveau du lexique et au niveau des formes grammaticales (...) Pour le journaliste, la langue constitue un argument et un instrument politique, le principal moyen pour cultiver et conserver l’identité nationale, pendant une époque où le problème de l’Indépendance et de la spécificité nationale dans le contexte européen deviennent impérieuses» (pp.124-125, n.t.).

La dernière partie de l’ouvrage utilise l’instrumentaire méthodologique proprement-dit des sciences du langage et de l’informatique, dans l’analyse des mécanismes de la *sémiose* et des stratégies discursives spécifiques au journalisme eminescien. Avec la définition du concept de *sémiose* de la perspective de plusieurs linguistes, elle opte pour le modèle d’analyse hexadique, tout en précisant qu’il «favorise la réalisation des taxonomies des signes politiques, l’identification des fonctions spécifiques du langage politique, l’établissement des types de compréhension politique, la délimitation des paradigmes idéologiques qui font naître et modèlent le langage politique» (p.131, n.t.).

Dans le sous-chapitre *Parametrii analizei hexadice* (*Les paramètres de l’analyse hexadique*, n.t.), l’auteure décrit les six paramètres de la hexade du langage politique eminescien: 1) Journaliste (six occurrences: l’historien, le polémiste, le spécialiste, le maître, l’artiste, l’analyste politique); 2) Horizons de la réception (les caractéristiques les plus définitoires du journaliste sont: réactionnaire, nationaliste, xénophobe et antisémite); 3) Directions thématiques (le problème national, la situation des paysans, la question des hébreux, la conception sur l’état et la théorie de la «couche superposé», la vision sur le progrès, la vie politique interne et la politique externe constituent les thèmes de prédilection abordés par Eminescu dans les pages des journaux); 4) Les moyens de signification (visent la nature du message – oral, écrit, graphie, son etc., le type de langage utilisé, les canaux utilisés, les éventuels blocages qui empêchent la communication); 5) Macro et micro-contexte (la présentation des principaux aspects de la vie politique roumaine et européenne du XIX<sup>e</sup> siècle); 6) Les finalités de la démarche journalistique. La description de ces paramètres trace «la dynamique du processus de signification qui fonde le journalisme eminescien, proposant également une nouvelle dimension des effets que les relations produisent à l’intérieur du modèle, au niveau des significations enregistrés dans l’écriture du journaliste» (p.173, n.t.).

Le dernier sous-chapitre, *Jocul combinărilor în paradigmă hexadică – studiu de caz* (*Le jeu des combinaisons dans le paradigme hexadique –*

*étude de cas*, n.t.), les six valences du journaliste Eminescu sont caractérisées: l’analyste politique, le spécialiste, le polémiste, l’historien, le maître et l’artiste, tout en suivant leur influence sur les autres coordonnées de la sémirose et sur toute l’activité médiatique du poète.

Le chapitre suivant, *Analiza semiotică a limbajului politic eminescian* (*L’analyse sémiotique du langage politique eminescien*, n.t.), présente l’analyse fonctionnelle du modèle hexadique d’analyse situationnelle qui réside dans la recherche du langage-objet de la perspective triadique de Charles Morris: *syntaxe*, *sémantique* et *pragmatique*. L’analyse syntaxique du langage politique du poète vise deux paliers principaux : le niveau transphrastique (discursif-textuel) pour l’article du journal et le niveau phrastique des énoncés ou des phrases, concernant l’identification et la description des catégories et des mécanismes syntaxiques qui se trouvent à la base de son élaboration. Par le biais de ces deux niveaux d’analyse syntaxique, l’auteure identifie les éléments qui définissent la syntagmatique verbale dans l’activité de publiciste d’Eminescu, à partir des schémas textuels essentiels de la linguistique française: le narratif, le descriptif et l’argumentatif. Ainsi, la syntagmatique discursive du poète est caractérisée par quatre composantes: *narrative*, *descriptive*, *théorique* et *argumentative*, auxquelles on ajoute *l’évaluative* qui vise l’attitude du journaliste envers les réalités présentées.

Quant à la sémantique, il y a des phénomènes recherchés tels: la sémie et la polysémie, l’ambiguïté au niveau des significations du langage politique du poète, la sémantique intensionnelle, respectivement la sémantique extensionnelle, les catégories sémantiques dans le langage politique et les dichotomies sémantiques fondamentales (passé / présent, nationalisme / cosmopolitisme, libéral / conservateur, suzeraineté / vassalité), des phénomènes qui mettent en évidence le rôle du journaliste dans le processus de modernisation de la langue roumaine.

Quant à la pragmatique, l’auteure déclare ses intérêts visant la relation journaliste-lecteur dans la modélisation des moyens d’expression utilisés par le journaliste dans les sous-chapitres: *Mijloace de persuasiune* (*Moyens de persuasion*, n.t.) (on remarque l’utilisation des exemples pour soutenir les idées politiques, la technique de la citation révélatrice, l’adresse directe, la dramatisation, la passion pour les données empiriques etc.) et *Metamorfoze ale relației jurnalist – cititor* (Métamorphoses de la relation journaliste-lecteur, n.t.). Avec les contenus informatifs, le langage politique du poète vise des effets d’avertissement, de confession, d’infirimation, de dévoilement, d’évaluation, de révolte etc.

Le dernier chapitre de la recherche, *Analiza contrastivă: Timpul, Românul, România liberă și Pressa* (*L’analyse contrastive: Timpul, Ro-*

*mânul, România liberă* et *Pressa*, n.t.), «propose une analyse contrastive du langage politique cultivé par la presse de la seconde moitié du XIXe siècle, ayant comme support de la recherche un corpus composé de 63 articles à sujet politique, parus dans quatre publications de l’époque» (p. 223, n.t.): deux à orientation libérale *Românul* et *Pressa* et deux conservatrices, *Timpul* et *România liberă*. Cette analyse est fondée sur des techniques qui appartiennent à la linguistique computationnelle qui vise des investigations de nature lexico-sémantique.

Dans l’analyse contrastive, l’auteure a utilisé le logiciel Discourse Analysis Tool (DAT) et, selon les données en extraits, elle a réalisé des représentations graphiques des valeurs enregistrées par chaque classe sémantique, tout en identifiant les constantes et les différences sémantiques manifestées dans le langage politique cultivé par les quatre journaux. Trois graphiques enregistrent les résultats du travail des observations réalisées sur l’interprétation des textes publiés en 1877, 1878 et en 1880, tandis qu’un autre enregistre le graphique des moyennes inscrites par la fréquence des classes sémantiques dans tout le corpus analysé.

Par son analyse contrastive, la chercheuse retient le fait que «le discours des quatre journaux est presque identique en ce qui concerne les classes sémantiques illustrées au niveau lexical, fait explicable par la nature du discours journalistique censé de surprendre les aspects de la problématique sociale d’actualité et de mettre à l’attention du lecteur les principaux événements de l’époque» (p. 239, n.t.).

### **3. En guise de conclusion**

Nous apprécions que la recherche de Mihaela Mocanu soit importante par l’investigation réalisée d’une manière objective ayant à la base une méthode scientifique précise et neutre, du domaine de la mathématique et de l’ingénierie de l’information et de la communication. L’analyse du langage politique du poète vise les données relevées par l’option et l’attitude politique d’Eminescu en tant que journaliste. Dans sa démarche analytique, l’auteure suit directement le trajet de l’individualisation du discours politique cultivé par le poète, discours qui ressemble, d’ailleurs, au langage cultivé par la presse roumaine du XIXe siècle, soulignant la contribution décisive d’Eminescu pour le processus de modernisation du discours journalistique roumain.

Nous admirons le caractère révélateur de cette recherche qui offre une image définitoire de la dimension journalistique d’Eminescu et, en même temps, son caractère objectif, tout en employant des instruments qui appartiennent à la linguistique computationnelle. En plus, ses recherches représentent un point de repère pour l’analyse de cet aspect de

l’activité d’Eminescu, présentant une nouvelle forme d’investigation de son langage politique. D’où son caractère innovateur.

Il faut mentionner également qu’une accentuation de l’aspect stylistique observé dans le langage politique du poète doit s’imposer pour valoriser plus intensément les moyens de son expression journalistique. En plus, dans l’analyse contrastive, nous apprécions le choix du logiciel mentionné qui permet, sans doute, une analyse plus élaborée d’autres publications.

En guise de conclusion, nous apprécions l’ouvrage soumis à l’analyse comme une importante source de documentation visant l’activité de journaliste politique d’Eminescu, tout en offrant une ample analyse sémiotique, syntaxique, sémantique, pragmatique et contrastive du langage politique eminescien.

### Bibliographie

- CHARAUDEAU, Patrick, *Le discours d’information médiatique. La construction du miroir social*, Nathan, Paris, 1997.
- CHARAUDEAU, Patrick; MAINGUENEAU, Dominique (coord.), *Dictionnaire d’analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.
- GREIMAS, Algirdas Julien; COURTÉS, Joseph, *Sémiotique. Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, I, Hachette, Paris, 1994.
- MOCANU, Mihaela, *Limbajul politic eminescian. Perspective semiotice*, Institutul European, Iași, 2013.

### ACKNOWLEDGEMENT

This work was supported by the project *Interdisciplinary excellence in doctoral scientific research in Romania – EXCELLENTIA* co-funded from the European Social Fund through the Development of Human Resources Operational Programme 2007-2013, contract no. POSDRU/187/1.5/S/155425.